

# **Comat's Castle**

*Comédie dramatique*

*Une allégorie de la mémoire et de la conscience...*

© Brice Schoellhammer, août 2018  
ISBN : 979-10-227-6918-1  
Éditions **BOOKELIS** — août 2018 — v.3

**Pages 3 et 4 : NOTE D'INTENTION — ANNEXE**

**Pages 5 à 24 : SYNOPSIS**

**Pages 25 à 166 : COMAT'S CASTLE**

**NOTE D'INTENTION — ANNEXE :**

Voici quelques éléments pour mieux appréhender le projet dans sa globalité :

*Comat's Castle* peut être compris comme un récit allégorique (allégories de la mémoire et de la conscience), où alternent moments introspectifs (les passages dans la grotte) et moments rétrospectifs (les flash-back). La champignonnière dans laquelle se déroulent les moments introspectifs est désaffectée. On ignore depuis quand ni pourquoi. Le fait qu'on y trouve encore quelques champignons, dont se repaîtra le docteur Platz, suppose que la friche n'est pas très ancienne. Cette grotte appartenait au vieux magnat d'industrie *Comat*, qui semble-t-il était le grand employeur de la région. C'est un endroit tenu pour mystérieux par les gens du cru, sans qu'on sache réellement pour quelles raisons. Il circule à son compte des légendes, non recoupées par les faits.

S'agissant des personnages secondaires, ils ne sont pas nommés, en principe, par leurs patronymes, mais par des lettres de l'alphabet. Il en va ainsi de la toponymie. Le flou demeure quant à la localisation spatiale exacte de l'histoire.

Cette histoire est très librement inspirée d'une histoire vraie, bien que très romancée.

S'agissant des personnages principaux, docteur Platz et son épouse, les informations sont assez lacunaires et partielles, nous en savons assez peu de choses. Quand il décide d'attenter à ses

jours dans la grotte, au mois de juin 2015, le docteur Platz est docteur en médecine depuis six ans (2009), soit trois ans avant sa femme (2012). Leur rencontre remonte à 2007. C'est un couple marié. On ignore le prénom du docteur, si bien qu'on l'appellera tout au long de l'histoire par son patronyme, complété par son grade universitaire. Madame Platz, prénommée Éléonore, a soutenu sa thèse de doctorat en juin 2012.

Concernant les allégories de la mémoire et de la conscience : l'une et l'autre apparaissent au docteur Platz sous les mêmes traits. Le cas échéant, à leurs apparitions dans les galeries obscures de la grotte, elles répandent une lumière douce. En principe, seul le docteur Platz a la capacité de les voir et de les entendre, et selon certaines modalités pour chacune d'elles. Pour une raison inconnue, il semblerait que Conscience soit vue par le président du jury et petit-fils de *Comat* (23<sup>ème</sup> flash-back). Mémoire et Conscience arborent à chacune de leurs apparitions, tantôt de belles toilettes raffinées, tantôt des tenues plus négligées, selon les circonstances.

## **SYNOPSIS :**

Le docteur Platz arrive sur le parking d'une vieille champignonnière désaffectée, y gare son véhicule et se dirige vers l'entrée qui est condamnée. Pour être en paix avec lui-même, il enregistre sa confession, son ressenti, sur support numérique, grâce à un dictaphone. On le sent abattu, sa décision d'attenter à ses jours est arrêtée, il se donnera la mort dans une des galeries de la grotte. La champignonnière appartenait au vieux magnat d'industrie *Comat*, d'où le surnom du lieu : le château *Comat*. Bien que l'entrée soit condamnée, il parvient à se faufiler par un entrebâillement de la porte. Il avance dans une galerie, se saisit de sa besace, y cherche sa lampe torche, l'allume. Il continue d'avancer lentement. Nous sommes au mois de juin 2015. Il s'agit donc du temps actuel de narration, le présent. À chaque fois que l'on retourne dans la grotte, le marqueur temporel est au mois de juin 2015.

## **PREMIER FLASH-BACK :**

On voit le docteur Platz au chevet d'une patiente, une octogénaire, au domicile de cette dernière. Un monsieur d'une soixantaine d'années, le fils de la vieille femme, assiste à la scène, debout dans la chambre. On le sent nerveux. On décèle dans ses propos de l'amertume à l'égard du docteur. Ce dernier semble se contenir. Il s'en va, suivi de près par l'homme. De retour dans la chambre, le fils et la dame alitée ont une conversation à propos du docteur. Ce premier flash-back se déroule les dernières semaines avant que le docteur n'attende à ses jours au fond de la grotte.

## **DEUXIÈME FLASH-BACK :**

Le docteur Platz est de retour à son cabinet. La salle d'attente est déserte. Dans la salle attenante se trouve la secrétaire, travaillant à son bureau. S'ensuit une conversation au sujet de l'activité du cabinet médical, déclinante depuis peu, sans qu'on sache encore pour quelles raisons. Nous sommes sans doute dans la foulée du flash-back précédent, quelques semaines avant la tentative de suicide du médecin.

## **DE RETOUR DANS LA GROTTTE :**

Nous sommes de retour au présent de narration, en juin 2015. Le docteur poursuit son chemin, éclairé par sa seule lampe torche. On en apprend davantage au sujet de sa décision d'en finir avec la vie : il semblerait qu'on le surnomme *docteur tueur*. On lui imputerait, à tort selon lui, la mort de sa femme, le mois précédent. Or, elle s'est suicidée ! c'est la raison officielle arrêtée par les autorités, si bien qu'aucune charge n'a été retenue contre lui. Mais les gens du lieu ne l'entendent pas de cette façon. Le docteur Platz continue de marcher silencieusement, et s'enfonce de plus en plus loin dans les galeries. C'est décidé, il se tuera à l'extinction de la lumière de sa lampe torche, grâce à son arme à feu. Nous apprenons que les premiers différends importants, dans sa vie de couple, remontent à trois ans plus tôt, en juin 2012, lors de la soutenance de thèse de sa femme. À l'instar de son mari, elle accédait au grade universitaire de docteure en médecine. Mais pour quelles raisons sont apparus ces problèmes ? Il l'ignore, ou croit l'ignorer à ce stade de l'histoire.

### **TROISIÈME FLASH-BACK :**

Nous sommes dans une salle de conférences et de cérémonies d'une faculté de médecine, au moment de la soutenance, en juin 2012. Sur l'estrade, trois juges sont assis côte à côte : le président du jury et ses deux assesseurs. L'impétrante est l'épouse du docteur, madame Platz. Dans la salle, le public est composé d'une trentaine de personnes, les proches du couple. Le docteur est assis dans la première travée. Le président du jury fait prêter le serment d'Hippocrate à la thésarde. Cela terminé, le public se masse autour d'un buffet froid. Le docteur embrasse et félicite son épouse, les proches et convives en font autant.

### **QUATRIÈME FLASH-BACK :**

Ce quatrième flash-back se déroule dans la foulée du précédent. De retour de la faculté de médecine, le docteur et son épouse sont en voiture et se dirigent vers leur domicile. Madame Platz est radieuse, visiblement émue, voire taquine et goguenarde avec son mari. Une conversation se noue autour des perspectives que laisse augurer son grade de docteur.

### **DE RETOUR DANS LA GROTTES :**

Le docteur Platz poursuit son chemin dans les galeries souterraines, toujours guidé par la lampe torche. Il déambule déjà depuis des heures quand il décide de s'adosser contre la paroi d'une galerie, où il s'endort lentement, dans le halo de la lampe torche. Après un temps indéterminé, il se réveille en sursaut. Il ressent les premiers assauts de la faim. Il poursuit son chemin.

## **CINQUIÈME FLASH-BACK :**

Nous sommes dans la foulée des deux derniers flash-back, ceux de la soutenance de thèse de madame Platz. Pour se détendre après les émotions de la journée, le couple Platz décide de se baigner dans les eaux d'un lac, non loin de leur domicile. Ils sont seuls lors de la baignade. Madame Platz fait quelques mouvements de brasse, en solitaire, tandis que son mari est statique. La quiétude semble souveraine. La scène peut durer quelques instants, sans dialogues. Passé un instant, alors que madame Platz nage à proximité de son mari, ce dernier emplit son torse d'air, s'immerge, la saisit par les chevilles, et l'entraîne par le fond deux secondes durant. Elle se débat, il relâche son étreinte. La femme est en grande colère. Docteur Platz semble aussitôt perplexe quant à la réaction de sa compagne. En effet, la réaction de la femme semble disproportionnée au regard de la plaisanterie.

## **DE RETOUR DANS LA GROTTES :**

Le docteur est toujours à l'arrêt, pensif. Il analyse tant bien que mal ces événements passés, à la lumière du recul. Bien que la réaction de son épouse lui parût disproportionnée, il en garde une grande culpabilité. Il a mal agi, mais pour quelles raisons exactement ? Il peine à se les rappeler. On apprend que de longs mois durant, sa femme lui garda rancune de ce mauvais tour. Pour l'instant, toujours à l'arrêt, la faim se fait de plus en plus pressante. Heureusement, il a pensé à satisfaire sa soif en emportant une bouteille d'eau, laquelle commence à se tarir. Curieuse précaution en soi pour un homme décidé à mourir... est-il vraiment résolu ? Il reprend sa marche... On apprend que le nouveau statut de médecin de madame Platz ouvrirait autant de perspectives au couple que de sujets de discorde.



### **SIXIÈME FLASH-BACK :**

Nous sommes dans la foulée des trois flash-back précédents. Le couple Platz est à son domicile, dans la salle de séjour, sitôt après l'incident survenu au lac. Les deux conjoints discutent des nouvelles perspectives professionnelles qui s'offrent à eux. Madame Platz évoque un changement complet, un déménagement, ce dont ne veut pas entendre parler son mari. La discussion est tendue.

### **DE RETOUR DANS LA GROTTTE :**

Le docteur Platz poursuit sa marche dans les galeries obscures, guidé par sa lampe torche. Songeant à cette discussion houleuse qu'il eut avec sa femme trois ans plus tôt, il concède avoir accédé aux demandes de cette dernière. C'est donc la solution de madame Platz, à savoir le déménagement professionnel, qui l'emporta. Le couple Platz reprendrait donc la succession d'un vieux médecin, et pour ce faire déménagerait en milieu urbain, à trente kilomètres plus au nord. Cet arrangement, le docteur affirme y avoir consenti pour l'équilibre du couple. Le déménagement eut lieu quatre mois après la soutenance de thèse de madame Platz.

### **SEPTIÈME FLASH-BACK :**

Nous voilà au nouveau domicile du couple Platz, constitué en association de médecins. La scène se déroule donc plusieurs mois après la soutenance de madame Platz. Chaque médecin possède son cabinet et sa clientèle. La salle d'attente est bondée. Entre deux consultations, les deux conjoints en profitent pour s'isoler dans une salle de repos privée, attenante. Ils y échangent quelques mots en dégustant un café.

## **HUITIÈME FLASH-BACK :**

Nous sommes dans la foulée du flash-back précédent : en début de soirée, à la fin de leur journée de travail. Docteur Platz est à son bureau, dans son cabinet. Son dernier patient vient de quitter la salle. Madame Platz entre. Ils ont tous deux une discussion au sujet de leur nouvelle association de médecins, ainsi que du déménagement. Le docteur Platz affirme être heureux de tous ces changements survenus ces derniers mois, mais sa femme n'est pas convaincue par ses propos.

## **DE RETOUR DANS LA GROTTTE :**

Le docteur Platz continue de marcher dans les galeries faiblement éclairées par la lampe torche. Il se remémore à haute voix les premiers temps du cabinet médical avec sa femme, le succès de cette entreprise au vu de l'affluence des patients. Tout semblait fonctionner correctement. Pourtant, on sent une gêne dans les propos du docteur. Voulait-il vraiment tous ces changements ? et cette colère sourde dans son couple, d'où venait-elle ? tout semble être lié aux incidents du lac quelques mois avant la création du cabinet. Et d'où viennent ces tensions entre les anciens patients du cabinet et lui-même ? depuis la mort de sa femme un mois plus tôt ? ou bien avant ?

## **NEUVIÈME FLASH-BACK :**

Le couple Platz est installé dans son nouveau cabinet depuis plus de six mois quand arrive un événement malheureux. Ils s'occupent tous deux d'un couple de patients : la femme est suivie par madame Platz, et l'homme par le docteur Platz. La patiente est enceinte, désire poursuivre sa grossesse, ce que ne veut pas le patient, son mari. Le couple de docteurs, au lieu de rester en

retrait et demeurer neutre, prend fait et cause respectivement pour l'un et pour l'autre. Madame Platz est à son bureau, dans son cabinet. Lui fait face le couple de patients, assis tous deux. Le docteur Platz fait les cent pas dans la pièce. L'atmosphère est électrique au possible. Tout observateur se croirait plutôt à une audience de justice que dans un cabinet de médecine. Il n'est pas impossible que cette scène verse dans l'irrationnel.

### **DE RETOUR DANS LA GROTTES :**

Le docteur Platz poursuit sa marche dans les galeries à peine éclairées par sa lampe torche. On apprend que l'incident avec le couple de patients, décrit dans le flash-back précédent, a rudement éprouvé son propre couple. Par ailleurs, le docteur Platz laisse entendre que durant les derniers mois précédant la mort de sa femme, cette dernière captait les trois quarts des patients du cabinet. En concevait-il de la jalousie pour autant ? Il reste vague à ce sujet. Depuis combien d'heures se trouve-t-il là-dessous ? Il l'ignore, mais il a perdu la notion du temps, et sa faim est insupportable. Il finit par évoquer les circonstances de la mort de son épouse, mais tout reste nimbé de mystères.

### **DIXIÈME FLASH-BACK :**

Nous sommes un mois avant que le docteur n'aille dans la grotte pour s'y donner la mort. Ce dernier est à son domicile, à l'étage. Il descend au rez-de-chaussée pour déjeuner. La cuisine est attenante au bureau de sa femme. C'est là qu'il la voit, face cachée, le buste reposant sur le meuble de bureau. Il la saisit à bras-le-corps, l'allonge sur la banquette tout à côté, établit les premiers diagnostics et lui dispense les premiers soins. Il entrecoupe ses tentatives de réanimation d'un appel aux services médicaux d'urgence, lesquels arrivent peu après. Sur place, ils ne

sont pas en mesure de la réanimer. Le décès est constaté. Des expertises médicales plus approfondies seront pratiquées, et concluront à une mort par absorption massive d'un cocktail d'anxiolytiques et de barbituriques, à dose létale.

### **DE RETOUR DANS LA GROTTTE :**

Le docteur Platz marche de plus en plus lentement, accusant le coup. Le faisceau de sa lampe torche commence à vaciller, il est temps pour lui d'atteindre à son but funeste. Il s'assied et s'adosse contre une paroi. Il fouille dans son sac afin d'y trouver l'arme à feu. On l'entend fouiller, sa respiration devient haletante, saccadée. On entend un bruit sourd, il laisse tomber son dictaphone dans un mouvement de panique : son arme à feu ne se trouve pas dans sa besace, il l'a oubliée sur le siège avant droit ! c'est donc à une mort par inanition qu'il doit s'attendre, la pire de toutes, dans la mesure où il n'est plus capable de trouver la sortie dans l'obscurité presque complète. Après un instant, il recouvre ses esprits et son calme, et considère que cet oubli n'est pas fortuit, mais sans doute nécessaire : est-il en paix avec sa mémoire ? a-t-il tout dit ? ... Dès lors il en doute.

### **ONZIÈME FLASH-BACK :**

On voit le docteur dans son véhicule, sur le parking jouxtant la champignonnière. On vit les derniers instants avant son immersion dans les galeries. Il sort de sa voiture, sa besace en bandoulière, claque la portière côté conducteur, se dirige vers la portière côté passager, ouvre la portière. Sur le siège avant droit, se trouvent côte à côte une bouteille d'eau, et une arme à feu. Il jette un dernier coup d'œil à son environnement, dans un mouvement circulaire du buste. Puis, d'un geste brusque, machinalement, il se saisit de la bouteille d'eau qu'il insère dans

la besace, mais ne pense pas à prendre l'arme. Il claque la portière et se dirige vers l'entrée de la grotte.

### **DE RETOUR DANS LA GROTTTE :**

Le docteur Platz avance à quatre pattes dans l'obscurité. On le voit, dans la pénombre, sonder le sol de ses mains, dans des mouvements fébriles et nerveux, à l'instar des non-voyants avec leur canne. En fond sonore, outre ses soupirs et sa respiration saccadée, on entend une conversation, probablement issue d'un enregistrement sur le dictaphone qui ne cesse d'enregistrer. On reconnaît sa voix, et on en distingue une autre, plus aiguë ou rauque, contrefaite, qui lui donne la réplique. Celle-là n'est autre que sa propre voix, maquillée très grossièrement, le doute n'est pas possible. La solitude l'a conduit à cette extrémité. Tandis que pressé par la faim, il mange des champignons trouvés çà et là, il semble tenir une conversation avec lui-même. Il s'agit de sa mémoire qui lui enjoint de rétablir certains faits oubliés. Or, le docteur a le sentiment d'avoir tout dit. Mémoire apparaît en chair et en os, cette fois-là il peut la voir. S'ensuit une conversation. Mémoire lui propose un marché, s'il puise en lui toute la vérité, y compris celle dissimulée, elle le conduira à la sortie. Pour se remémorer chaque scène, Mémoire propose au docteur de le replacer dans le fil de l'action, par flash-back.

### **DOUZIÈME FLASH-BACK :**

Ce douzième flash-back n'est autre que le quatrième amendé et corrigé, dont on a rétabli la vérité des faits, tels qu'ils se sont réellement déroulés. Nous sommes donc de retour de la faculté de médecine, le docteur et son épouse sont en voiture et se dirigent vers leur domicile. Madame Platz annonce à son mari qu'elle est enceinte, il faut donc déménager pour trouver un logement plus

grand. Le docteur semble troublé par toutes ces déclarations, mais moins de joie que d'inquiétude.

### **DE RETOUR DANS LA GROTTÉ :**

Le dialogue se poursuit entre le docteur et la personnification de sa mémoire. Il est question maintenant de se rappeler tous les événements survenus au lac, trois ans plus tôt, au soir de la soutenance de madame Platz. Après bien des dénis, le docteur reconnaît avoir maintenu sa femme sous l'eau, non pas deux secondes comme affirmé précédemment, mais dix secondes !

### **TREIZIÈME FLASH-BACK :**

Ce treizième flash-back n'est que le cinquième amendé, la fameuse scène au lac. Le couple Platz se baigne dans les eaux du lac. Ils sont les seuls baigneurs. Madame Platz fait quelques brassées, en solitaire, tandis que son mari est statique. La quiétude semble souveraine. La scène peut durer quelques instants, sans dialogues. Passé un instant, alors que madame Platz nage à proximité de son mari, ce dernier emplit son torse d'air, s'immerge, la saisit par les chevilles, et l'entraîne par le fond **dix** secondes durant. Elle se débat, il relâche son étreinte. La femme est en grande colère. Docteur Platz semble aussitôt perplexe, non tant à cause de la réaction légitime de sa compagne, mais à cause de son propre geste, qu'il n'explique pas.

### **DE RETOUR DANS LA GROTTÉ :**

Le docteur et Mémoire poursuivent leur conversation. Docteur Platz ne nie plus les faits survenus au lac, il se les rappelle. Mais

il ignore quel mauvais démon a guidé ses gestes. Pour récompenser son travail de souvenance, Mémoire le rapproche de la sortie, mais le chemin est encore long. Puis, il est question d'évoquer le curieux incident, un an plus tard environ après l'épisode du lac, au sujet de la grossesse d'une patiente. L'homme, patient du docteur, ne voulait pas de la poursuite de cette grossesse. La femme la désirait ardemment. Il s'avère que cet épisode fâcheux n'est qu'une transposition d'un incident analogue survenu entre le docteur Platz et son épouse.

### **QUATORZIÈME FLASH-BACK :**

Ce quatorzième flash-back n'est autre que le neuvième amendé. Nous sommes un an environ après l'épisode du lac. Madame Platz est à son bureau, dans son cabinet. Le docteur Platz fait les cent pas dans la pièce. Ils sont seuls. L'atmosphère est électrique au possible. Le couple discute de la poursuite de la grossesse ou non. Madame Platz la souhaite, le docteur n'en veut absolument pas.

### **DE RETOUR DANS LA GROTTES :**

Le docteur et Mémoire poursuivent leur conversation. Il s'avère au final que madame Platz a cédé à la pression de son mari et qu'elle a décidé d'avorter. Cet événement eut pour effet d'exacerber l'animosité réciproque. Puis, il est question d'évoquer la campagne de calomnies ourdie par le docteur contre son épouse, à seule fin de la salir et de la discréditer auprès de ses patients. Il semblerait que le mobile de ces bassesses soit la jalousie professionnelle sans bornes, éprouvée par le docteur à l'égard de son épouse.

### **QUINZIÈME FLASH-BACK :**

La scène se situe à leur domicile, siège de leur association médicale, tantôt dans le cabinet de monsieur, tantôt dans celui de madame. Nous vivons sans doute les derniers mois de cohabitation professionnelle du couple, avant le suicide de madame Platz. Docteur Platz reproche publiquement à son épouse de capter indûment sa clientèle. Cette scène, à laquelle assistera un témoin, ne contribuera pas peu à exacerber la méfiance croissante des patients à l'égard du docteur.

### **SEIZIÈME FLASH-BACK :**

Là encore, nous vivons les derniers mois de cohabitation professionnelle du couple Platz. La scène se passe dans un petit commerce quelconque, possiblement une boulangerie, ou une épicerie, dans la ville de résidence des Platz. Face au guichet, il y a une file d'attente d'une dizaine de clients. Le docteur entre dans le commerce. Ce dernier prend sa place dans la file de clients. Juste avant lui, il avise le docteur E— dont il a pris la succession. Ils bavardent à bâtons rompus. Pour toute la scène, le docteur Platz n'a pas plutôt répondu que son interlocuteur oriente systématiquement la discussion sur madame Platz, ce qui n'irrite pas peu le docteur Platz. Ce dernier éprouve un sentiment d'injustice professionnelle, de n'être pas considéré à sa juste valeur. Sans doute a-t-il un complexe d'infériorité par rapport à son épouse. La tension monte progressivement entre les deux hommes. Le docteur Platz entre dans une colère noire. Il renverse les étals, et sort en claquant la porte. Dans le commerce, c'est la consternation. Nul n'explique ce geste fou ! On entend parmi les clients présents des messages venimeux à l'endroit du docteur Platz.



### **DE RETOUR DANS LA GROTTTE :**

Le docteur Platz et Mémoire poursuivent leur conversation. Ces événements, oubliés jusqu'alors, refont surface. Le docteur ne les nie plus. Mémoire rappelle à ce dernier que son épouse, avant de se donner la mort, a laissé un message sonore sur le dictaphone, un testament en quelque sorte. Elle n'y incrimine nullement son mari, et semble même l'exonérer de toute responsabilité. Cet élément providentiel pourrait changer la donne : en effet, s'il sortait de la grotte, le docteur Platz pourrait s'en prévaloir auprès des patients, se laver de toute suspicion, il pourrait même reconquérir sa clientèle. Mémoire lui persuade en ce sens, sans doute pour le tester et pour jauger ses intentions. Sont-elles pures et désintéressées ?

### **DIX-SEPTIÈME FLASH-BACK :**

Nous sommes quelques instants avant le suicide de madame Platz. Nous la voyons, assise à son bureau, dans son cabinet. Elle tient dans la main le dictaphone. Sur la table sont posées pêle-mêle des boîtes ouvertes de comprimés et de médicaments. Le docteur Platz n'assiste pas à la scène. En effet, le testament sonore de madame Platz exonère en totalité son mari. Après quelques instants, madame Platz devient vaseuse, puis perd connaissance. Elle est à son bureau, le buste contre le plan de travail. Le dictaphone s'échappe de ses mains et tombe à bas du bureau.

### **DE RETOUR DANS LA GROTTTE :**

On voit le docteur à la faible lueur du rétroéclairage de son dictaphone : il est effondré de tristesse. Il se morfond un certain laps de temps avant le retour de Mémoire. Le docteur connaissait

l'existence du testament sonore de sa femme, bien qu'il l'eût oublié comme d'autres choses. Mémoire jauge ses intentions : veut-il se prévaloir de cet élément à décharge ?

### **DIX-HUITIÈME FLASH-BACK :**

Nous sommes dans le bureau d'Éléonore Platz au moment de son suicide. Le buste de cette dernière repose sur le plan de travail du meuble de bureau. Les boîtes de médicaments ouvertes et éparées supposent que le processus mortel est engagé. Nous ignorons depuis combien de temps. C'est dans ce contexte-là que le docteur Platz fait irruption dans la pièce. Il constate et analyse immédiatement la situation. Il saisit à bras-le-corps le corps inerte de sa femme, la hisse sur la banquette tout à côté, lui dispense les premiers soins, avant d'alerter les secours. Ces derniers arrivent tôt après. Ils ne peuvent que constater l'irréparable : madame Platz est décédée. Ils mènent la dépouille à l'hôpital le plus proche et pourvoient aux formalités administratives ad hoc. Le docteur Platz les y accompagne. Passé un certain laps de temps, le docteur Platz est raccompagné à son domicile en voiture. De retour à la maison, il se recueille dans le bureau de son épouse, effondré de tristesse. Au bas du bureau, il avise le dictaphone. Il s'en saisit, l'appareil étant toujours en mode enregistrement, il appuie sur le bouton *stop*, et intrigué, il lit le fichier numérique. Il s'agit du testament sonore de sa femme décrit plus haut.

### **DE RETOUR DANS LA GROTTTE :**

Le docteur Platz et Mémoire poursuivent leur conversation. Mémoire ne comprend pas les raisons pour lesquelles le docteur Platz n'a pas utilisé à son avantage le document sonore de sa femme. Est-ce par culpabilité ? Mémoire considère qu'il a fait son travail de souvenance. Elle le mène à travers un dédale de

couloirs et de galeries. Il la suit, servilement. Ayant tous deux parcouru quelques hectomètres, elle lui indique le chemin vers la sortie. Le docteur Platz suit les instructions. Il tourne au coin, à droite, et là, stupeur ! c'est un cul-de-sac ! Il demande des comptes à Mémoire. S'il est vrai qu'ils sont tous deux quittes, le docteur doit encore solder sa Conscience, qui finit par apparaître. Cette dernière lui propose un travail de repentance, s'il veut jamais sortir de la grotte. Le principe en est simple : revivre certains moments où le docteur s'est mal comporté avec son épouse, et tenter d'y remédier virtuellement, si ce n'est en réalité.

### **DIX-NEUVIÈME FLASH-BACK :**

Les Platz sont installés dans leur nouveau cabinet quelques mois après la soutenance de thèse de madame Platz. C'est son anniversaire. Le docteur, coutumier du fait, n'a rien préparé pour l'occasion, ni cadeau, ni dîner. Conscience rattrape les choses, non sans mal.

### **DE RETOUR DANS LA GROTTES :**

Conscience et le docteur Platz poursuivent leur conversation. Pour mener à bien son travail de repentance, le docteur propose de revivre le premier anniversaire de la thèse de sa femme. Là encore, il n'avait rien préparé pour l'occasion ! Il avait même arrêté un autre programme, avec des camarades. Conscience lui propose donc quelques aménagements virtuels.

## **VINGTIÈME FLASH-BACK :**

C'est le premier anniversaire de la thèse de madame Platz, en version corrigée virtuellement. Nous sommes dans le séjour du couple Platz. Le docteur vient de rentrer de sa journée de travail. Il semble être un hôte attentionné pour les quelques convives présents. Sa femme prépare le repas dans la cuisine. C'est une véritable épreuve pour le docteur, car il se doit d'être, tour à tour, maître de maison et mari attentionné, ce dont il n'est pas coutumier. Mais tel est le prix de sa repentance. Chaque flash-back est ponctué d'événements imprévus, savamment orchestrés par Conscience, qui déploie mille tours d'espièglerie.

## **DE RETOUR DANS LA GROTTTE :**

Le docteur Platz et sa Conscience poursuivent leur conversation. La prochaine étape de sa repentance est moins légère, car il s'agit de la seconde grossesse de madame Platz. En effet, dans la réalité, ni la première (une fausse couche), ni la seconde (un avortement) n'était véritablement désirée par le docteur. Il s'agit d'y remédier virtuellement.

## **VINGT ET UNIÈME FLASH-BACK :**

Nous sommes un an après la soutenance de thèse de madame Platz. Le docteur Platz se trouve dans le séjour de sa maison. Éléonore Platz s'est absentée toute la journée, officiellement pour rendre visite à sa famille dans une grande ville voisine, en réalité pour pratiquer des examens obstétriques poussés. À l'hôpital, on lui a appris dans la journée qu'elle était enceinte. Elle s'apprête à le révéler à son mari, mais la nouvelle semble curieusement attendue. Le docteur Platz a transformé le séjour en ambiance postnuptiale, richement décoré de gerbes de fleurs. Madame Platz

rentre à son domicile en cours de scène. Le docteur sert le dîner. Il s'assied en tête-à-tête avec sa femme pour un dîner aux chandelles, et la prend de vitesse au sujet de la grossesse.

### **DE RETOUR DANS LA GROTTÉ :**

Le docteur Platz et Conscience poursuivent leur conversation. Il est question de revivre le post-partum dans le flash-back suivant.

### **VINGT-DEUXIÈME FLASH-BACK :**

Docteur Platz et Conscience sont dans le séjour au rez-de-chaussée. Madame Platz est à l'étage, dans sa chambre aménagée en pouponnière pour l'occasion, elle vient d'accoucher. Son mari est aux petits soins pour elle et leur enfant. Cela ne manque pas de provoquer les lazzis de Conscience.

### **DE RETOUR DANS LA GROTTÉ :**

Le docteur Platz et Conscience poursuivent leur conversation. Conscience propose au docteur de revenir sur l'incident du lac, qui semble-t-il, est l'élément déclencheur du dissentiment entre les deux conjoints. Nous sommes donc au soir de la soutenance de thèse.

### **VINGT-TROISIÈME FLASH-BACK :**

Ce vingt-troisième flash-back n'est autre que le cinquième amendé et complété. Rappelons-nous que le treizième en traitait également. Le couple Platz se baigne dans les eaux du lac. Ils sont

les seuls baigneurs. Madame Platz fait quelques mouvements de brasse, en solitaire, tandis que son mari est statique. La quiétude est souveraine. Passé un instant, alors que madame Platz nage à proximité de son mari, ce dernier emplit son torse d'air, s'immerge, la saisit par les chevilles... mais se ravise. Sous l'eau, il retire son caleçon de bain, et refait lentement surface les fesses à l'air, sous le regard amusé de sa femme. L'atmosphère au lac sera bon enfant entre les deux conjoints. Ils quittent tous deux le lac et rentrent à la maison. Pour fêter le diplôme de sa femme, le docteur l'invite au restaurant où ils se sont rencontrés pour la première fois, cinq ans plus tôt. Mais pour être efficace, la repentance du docteur doit être pénible, aussi tout ne va pas s'y dérouler comme prévu. La taquine Conscience reste à l'affût... la soirée se poursuit et se termine chez le président du jury, celui-là même qui a fait prêter serment à madame Platz quelques heures plus tôt. Là encore, le virtuel surpasse la réalité en rebondissements !

### **DE RETOUR DANS LA GROTTTE :**

Le docteur Platz poursuit sa discussion avec Conscience, laquelle est suffoquée de rire. Malgré les exhortations instantes de Conscience, le docteur Platz ne semble pas résolu à se prévaloir du testament sonore de sa femme, ce qui attesterait complètement son innocence. Pour ses derniers voyages dans la virtualité, Platz désire revivre les deux moments qui bornent son histoire d'amour : la rencontre avec sa future femme en juin 2007, et la mort de la malheureuse en mai 2015.

## **VINGT-QUATRIÈME FLASH-BACK :**

Nous sommes tout d'abord de retour au restaurant de leur rencontre. Nous n'y sommes plus en juin 2012, le soir de la soutenance d'Éléonore Platz, mais en juin 2007, au soir de la première rencontre du docteur Platz et de sa future femme. L'un et l'autre sont accompagnés de leurs amis respectifs. Ils dînent à deux tables voisines. Le docteur semble séduit par sa future femme, laquelle l'éconduit de quelque manière que ce soit. On enchaîne avec le dix-septième flash-back amendé, celui du suicide de madame Platz. Nous ne voyons plus la scène d'un point de vue objectif, mais du point de vue du docteur. Ce dernier est à son domicile, dans le corridor attendant au cabinet de son épouse. Une porte mi-close laisse filtrer la voix de madame Platz. Il s'agit de son testament sonore, peu avant qu'elle n'attente mortellement à ses jours. Le docteur ouvre la porte, et entre dans la pièce. Nous voyons madame Platz, assise à son bureau, dans son cabinet. Elle tient dans la main le dictaphone. Sur la table sont posées pêle-mêle des boîtes ouvertes de comprimés et de médicaments. Après quelques instants, madame Platz devient vaseuse, puis perd connaissance. Elle est à son bureau, le buste contre le plan de travail. Le dictaphone s'échappe de ses mains et tombe à bas du bureau.

## **DE RETOUR DANS LA GROTTTE :**

Le docteur Platz et sa Conscience poursuivent leur conversation. On sent le docteur très affaibli, physiquement et moralement. Les recherches s'activent à l'extérieur pour retrouver le docteur. Conscience lui indique le chemin de la sortie. Le docteur a fait beaucoup d'efforts avec Mémoire et Conscience, il est prêt à affronter le regard des gens. Tandis que les secours s'apprêtent à faire irruption dans la grotte, le docteur Platz se sépare du dictaphone, contre toute attente, en le jetant dans une galerie. Il

fera face à l'opinion publique, refusant de mettre à profit cette aide providentielle et s'accusant de la mort de sa femme. Mais Conscience, si elle est taquine, sait être magnanime au besoin : elle infléchira quelque peu le cours des choses...